

*1re vue* : Un soldat regarde par la fenêtre d'un wagon un laboureur qui mène hardiment ses chevaux et sa charrue. Il est évident qu'il en rêve !

*2e vue* : Le soldat arrive, et le fermier — ç'en est un, je pense, et bien mis — lui dit comme ça : " Bienvenue, mon brave ! " L'autre a l'air tout fier.

*3e vue* : Plusieurs soldats se présentent sur le seuil d'un " habitant ". Sont-ce des fils ou des frères qui reviennent ? On leur fait fête, en tout cas, et on leur crie : " Les voilà ! . . . enfin. " Ils ne seront pas de trop ; le champ est vaste qui attend des bras.

*4e vue* : Deux ans après, le soldat s'est mis en ménage. Il revient des champs et sa " ménagère " lui montre un beau bébé !

*5e vue* : Quelques années plus tard, les enfants ont poussé dru. Ils se promènent, sous les yeux de l'heureux papa et de la maman, en jouant au soldat, avec un drapeau qu'on devine fait d'un chiffon et des bâtons en guise de fusils. Le père prononce : " Ils ont ça dans le sang ! " Dame, oui !

*6e vue* : On moissonne à pleine charrette. C'est " la récompense du retour à la terre ! "

N'ajoutons pas de commentaires. Massicotte vous a un crayon qui sait parler. Mais il faut voir ça !

Ce petit livret vaut un grand discours. Puisse-t-il se répandre chez nos soldats et . . . chez les autres !

Le retour à la terre, mais c'est la grosse affaire pour nous, au Canada. On ne saurait trop le prêcher. Le Père Sigouin, que je soupçonne être au fond de tout cela, est un apôtre qui a le sens des choses pratiques. Qu'il me pardonne de lui en faire tout haut mon compliment.

E.-J. A.